

Son petit sac à dos sur l'épaule, Anton fuit à travers les bois comme s'il était poursuivi. Il s'arrête pour vérifier que personne ne le suit, puis repart. Soudain, il entend un train qui se rapproche. Le bruit attise sa peur. Il fatigue. Au détour d'un champ labouré, il sent le train rugir sur ses talons. Terrorisé, il accélère.

Des chiens de chasse aboient au loin et Anton se jette dans un ruisseau. Il ne faut surtout pas qu'ils retrouvent sa trace.

Anton ressort du ruisseau et gravit à toute jambes une colline proche d'un pipeline industriel. Sans interrompre sa course, il traverse un vieux pont de bois puis redescend le long de la voie ferrée.

Il se met à sauter par-dessus des clôtures barbelées. Courant le long du grillage il le franchit plusieurs fois, à intervalles réguliers, pour brouiller sa piste au cas où des chiens le repèreraient à l'odeur.

Anton parvient en vue d'un entrepôt. Trébuchant par moments, il s'éloigne de la voie ferrée et monte en courant au sommet d'une colline. Ses pieds vacillent et glissent dans la poussière. Il regarde droit devant lui et chaque buisson, chaque arbre est une menace. Si seulement il faisait nuit.

Arrivé devant l'entrepôt, Anton ralentit. Il s'approche, jette des regards de tous côtés. Un vent léger parcourt le paysage. On entend un bruit de métal qui cliquette. Derrière la bâtisse sombre, le soleil est suspendu.

Anton jette un dernier regard aux alentours. Le paysage est nu. Il entre.

(...)

Anton se hisse sur la galerie. Une rangée de barils lui fait face. Il s'approche du plus grand, inspecte l'intérieur et perçoit comme un sifflement. Il recule, sur le qui-vive. Un serpent de deux mètres de long se glisse hors du baril et se faufile entre les fûts avant d'y disparaître.

Affolé, Anton cherche des yeux un bâton et dans sa hâte, trébuche sur une barre en métal. Il la ramasse et l'essaie en la frappant sur le sol.

Prudemment, il rampe vers le fût qu'il a choisi. Une fois à proximité du serpent, il brandit la barre de métal. Les anneaux du reptile se resserrent, son sifflement s'intensifie et la tête plate se redresse, prête à mordre. Anton part à droite et la tête plate le suit en dardant sa langue bleu-noir. Il part à gauche sur le rebord et le serpent le suit là aussi.